



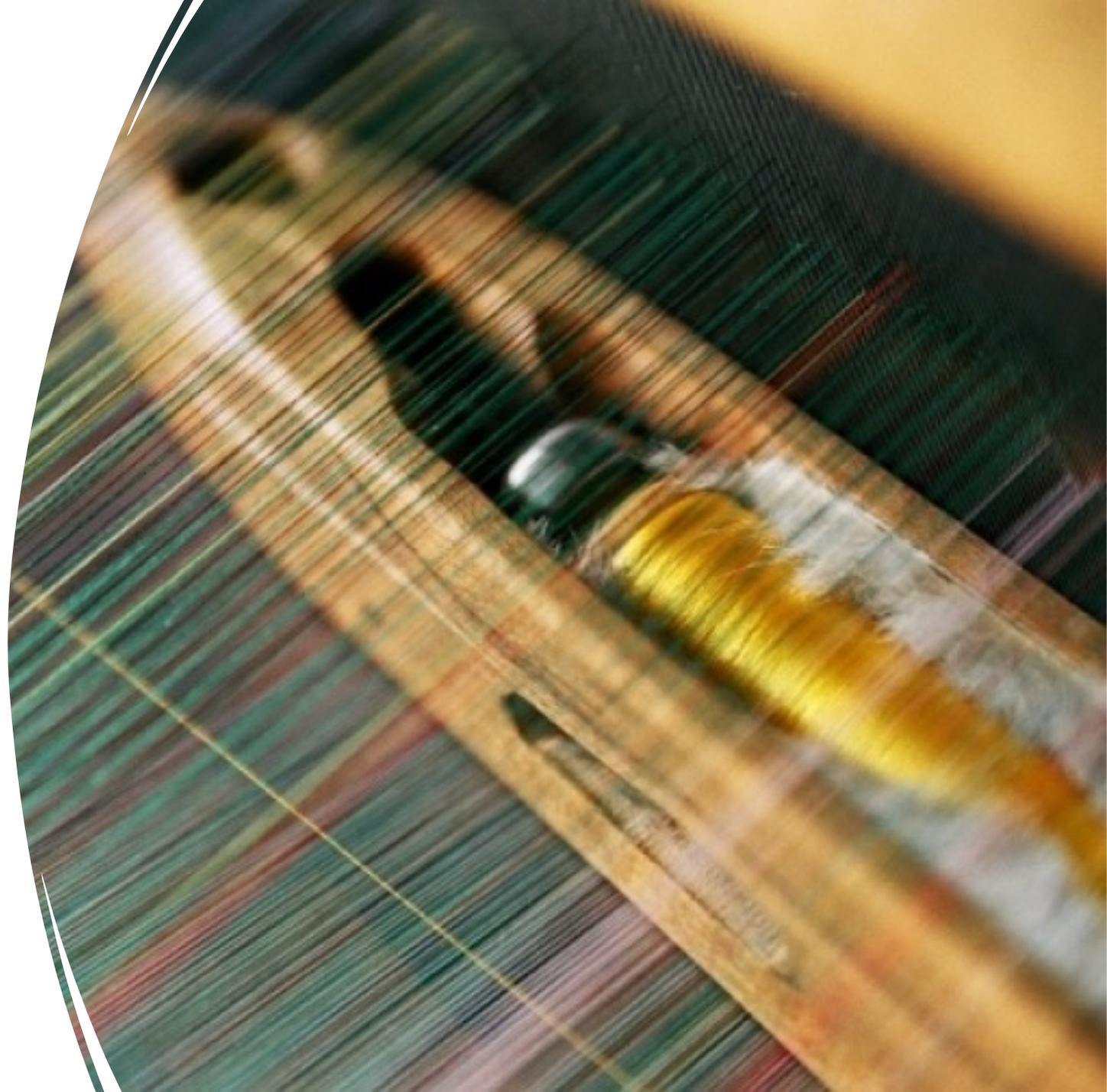
*Le corps
dans
l'Ancien
Testament*

Olivier Fröhlich, 9 avril 24

Dieu comme un tisserand

*C'est toi qui m'as tissé dans le
sein de ma mère.*

(Ps 139,13)



Texte et textile

- *Texere* = tisser, tramer

=> donne en français à la fois *texte* et *textile*

- Il faut éviter une lecture *voyeuriste* du texte biblique : le lire tout nu, comme on se permettrait un regard impudique sur un corps déshabillé.
- Le texte biblique mérite d'être habillé, revêtu des beaux vêtements de l'interprétation
 - Les fils des diverses lectures forment un tissu interprétatif qui l'enrichit
 - Habiller le texte, c'est faire preuve de *pudeur* à son égard, le respecter.

Un texte pour aujourd'hui ?

Découvrir quelques éléments fondamentaux de la conception vétéro-testamentaire du corps ...

... Mais aussi susciter le dialogue entre ces textes et notre culture contemporaine.

➤ *Alors, l'Écriture devient Parole !*



Le corps dans l'Ancien Testament

- Deux fondamentaux
 1. Unité de la personne humaine
 2. L'être humain, créé par Dieu

- Trois approches
 1. Le corps flétri
 2. Le corps sexué
 3. Le corps relationnel

Le corps dans l'Ancien Testament

- Deux fondamentaux
 1. Unité de la personne humaine
 2. L'être humain, créé par Dieu
- Trois approches
 1. Le corps flétri => Soin et fin de vie
 2. Le corps sexué => Identités sexuelles
 3. Le corps relationnel => Identité et altérité



The background of the slide features a close-up of two hands, one from the left and one from the right, reaching towards each other. The hands are rendered in a realistic, painterly style with detailed shading and texture, set against a plain, light gray background. The hands are positioned as if they are about to grasp each other, creating a sense of tension and connection.

L'unité de la personne humaine

1^{er} fondement

Unité de la personne

- L'être humain n'est pas conçu comme composé de 2 principes, mais est saisi dans l'unité de son être :
 - il est « chair » : *basar*
 - Nous sommes notre corps.
L'humain n'existe que par son corps
 - Quand Dieu se fait humain, « *le Verbe se fait chair* » (Jn 1,14)
- Il n'y a aucune dépréciation derrière ce terme de *chair* qui désigne la condition humaine.
- Cette unité de la personne est très contemporaine !



Unité de la personne : le souffle

- Mais sans le souffle, la chair n'est rien !
- L'être humain prend vie avec le souffle divin reçu à la création (Gn 2,7)
 - « ²⁹Tu caches ta face, ils sont épouvantés ;
tu leur reprends le souffle, ils expirent
et retournent à leur poussière.
 - ³⁰Tu envoies ton souffle, ils sont créés,
et tu renouvelles la surface du sol. » (Ps 104,29-30)
- Ce souffle (*nephesh*) n'est pas une réalité complémentaire à la chair
 - il souligne que l'être humain est animé par le souffle de Dieu
 - il est le « principe de vie »

Unité ... Et dualité ?

- Le mot *nephesh* va être traduit par *psychè* en grec et par *anima* en latin
 - => *Transforme le sens !*
 - => *glissement vers une conception dualiste*
- On trouve seulement tardivement une conception duale de l'être humain (corps-esprit ou corps-âme), sous l'influence de la pensée hellénistique
 - Mais elle sera présente en filigrane dans le NT !
 - Le mot « corps » n'apparaît que de manière tardive dans l'AT, dans les textes sapientiaux
 - « *Le corps, soumis à la corruption, alourdit l'âme, l'enveloppe de terre est un fardeau pour l'esprit sollicité en tous sens.* » (Sg 9,15)



Créé par Dieu

2^e fondement

Créé par Dieu

- Dieu nous tisse comme un **tisserand**
 - « *De peau et de chair tu me vêtis, d'os et de nerfs tu m'as tissé.* » (Jb 10,10)
- Ou nous façonne comme un **potier**
 - « *Tu m'as façonné comme de l'argile* » (Jb 10,9)
 - « *Le SEIGNEUR Dieu modela l'homme avec de la poussière prise du sol...* » (Gn 2,7)
- Et il insuffle en l'humain son **souffle de vie**
 - « *Il insuffla dans ses narines l'haleine de vie, et l'homme devint un être vivant.* » (Gn 2,7)

Du ciel et de la terre

- Dieu crée l'être humain à partir de la Terre
 - « *Le SEIGNEUR Dieu modela l'homme avec de la poussière prise du sol...* » (Gn 2,7)
 - L'*adam* est tiré de l'*adamah* – l'humain est tiré de l'humus
- Et il insuffle en lui son haleine divine
 - « *Il insuffla dans ses narines l'haleine de vie, et l'homme devint un être vivant.* » (Gn 2,7)
- **Entre finitude et désir d'absolu**
 - Par sa chair, l'homme appartient au monde terrestre, avec toute sa fragilité
 - Par le souffle reçu de Dieu, il est en relation avec le monde céleste

Objet d'admiration

➤ Œuvre de Dieu, la chair, l'être humain, est objet d'admiration

*¹³C'est toi qui as créé mes reins,
qui m'as tissé dans le sein de ma mère.*

*¹⁴Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis :
étonnantes sont tes œuvres, toute mon âme le sait.*

*¹⁵Mes os n'étaient pas cachés pour toi
quand j'étais façonné dans le secret, modelé aux entrailles de la terre.*

(Ps 139,13-15)

La beauté du corps

- L'AT se plaît à souligner la beauté physique, signe de la beauté de la personne
 - *« Les fils de Dieu virent que les filles d'homme étaient belles et ils prirent pour femmes celles de leur choix. » (Gn 6,2)*
 - *A son épouse, Abraham dit : « je sais bien que tu es une femme belle à voir » (Gn 12,11)*
 - *A propos des filles de Laban : « Léa avait le regard tendre et Rachel était belle à voir et à regarder. » (Gn 29,17)*

La beauté du corps

- L'AT se plaît à souligner la beauté physique, signe de la beauté de la personne
 - « *Les fils de Dieu virent que les filles d'homme étaient belles et ils prirent pour femmes celles de leur choix.* » (Gn 6,2)
 - A son épouse, Abraham dit : « *je sais bien que tu es une femme belle à voir* » (Gn 12,11)
 - A propos des filles de Laban : « *Léa avait le regard tendre et Rachel était belle à voir et à regarder.* » (Gn 29,17)
- S'agirait-il d'un excès de « testostérone » ?

La beauté du corps

- L'AT se plaît à souligner la beauté physique, signe de la beauté de la personne
 - « *Les fils de Dieu virent que les filles d'homme étaient belles et ils prirent pour femmes celles de leur choix.* » (Gn 6,2)
 - A son épouse, Abraham dit : « *je sais bien que tu es une femme belle à voir* » (Gn 12,11)
 - A propos des filles de Laban : « *Léa avait le regard tendre et Rachel était belle à voir et à regarder.* » (Gn 29,17)
 - A propos de David : « *Il était roux, avait une jolie figure et une mine agréable.* » (1 S 16,12)
 - Et parlant du 3^e fils de David, la Bible s'émerveille : « *Il n'y avait personne dans tout Israël d'aussi beau qu'Absalom, d'aussi vanté que lui : de la plante des pieds au sommet de la tête, il était sans défaut.* » (2 S 14,25)

Instagram vétéro-testamentaire ?

- L'AT n'a pas le culte de la beauté ...
 - Elle peut être à l'origine de mauvaises décisions : ainsi, la beauté de Bethsabée va attiser la convoitise de David, jusqu'au meurtre par procuration d'Urie
 - « *La grâce est trompeuse et la beauté est vaine.* » (Pr 31,30)
- La beauté est un don de Dieu, mais il faut voir celle de la personne, qui ne se réduit pas à son aspect physique
 - Ainsi le Serviteur d'Isaïe n'avait « *ni beauté, ni éclat ... homme de douleurs, familier de la souffrance* » (Is 53,2-3)
 - Il y a des visages marqués par les épreuves, le travail, les préoccupations de la vie... qui sont beaux – mais d'une autre beauté que celle proposée par la société

A close-up, high-contrast photograph of an elderly person's hand and face. The skin is heavily wrinkled and aged, with a warm, brownish tone. The hand is positioned near the face, with fingers slightly curled. The lighting is soft, highlighting the texture of the skin and the fine lines around the eyes and mouth. The overall mood is contemplative and evocative of aging.

Un corps flétri

1^e approche

Un corps qui souffre

- Le corps souffre (mais c'est souvent tout l'être qui souffre)

*⁴Rien d'intact dans ma chair, et cela par ta colère,
rien de sain dans mes os, et cela par mon péché !*

*⁵Car mes fautes ont dépassé ma tête, comme un pesant fardeau,
elles pèsent trop sur moi.*

⁶Mes plaies infectées suppurent, et cela par ma sottise.

⁷Je suis courbé et tout prostré ; sombre, je me traîne tous les jours,

⁸car mes reins sont envahis par la fièvre, plus rien n'est intact dans ma chair.

⁹Je suis engourdi, tout brisé, mon cœur gronde, je rugis.

¹⁰Seigneur tous mes soupirs sont devant toi, et mes gémissements ne te sont pas cachés.

¹¹Mon cœur palpite, les forces m'ont abandonné, j'ai perdu jusqu'à la lumière de mes yeux.

(Ps 37,4-11)

Un corps qui souffre

- L'AT aime à souligner que la souffrance et la maladie éloignent les amis ...
 - *¹²Mes amis, mes compagnons reculent devant mes plaies, mes proches se tiennent à distance. (Ps 37,12)*
 - Expérience de Job

Un corps qui souffre

- L'AT aime à souligner que la souffrance et la maladie éloignent les amis ...
 - *¹²Mes amis, mes compagnons reculent devant mes plaies, mes proches se tiennent à distance. (Ps 37,12)*
 - Expérience de Job
- ...mais rapprochent de Dieu => Le souffrant crie vers Dieu :
 - Sa détresse
 - Son appel: *¹⁶C'est en toi, SEIGNEUR, que j'espère : tu répondras, Seigneur mon Dieu ! (Ps 37,16)*
 - Ou son expérience spirituelle :
 - *Mon bonheur à moi, c'est d'être près de Dieu ; j'ai pris refuge auprès du Seigneur DIEU (Ps 73,28)*

Un corps qui souffre

- La maladie apparaît comme une épreuve, sans toujours un questionnement sur son origine
 - Elle est régulièrement considérée comme une punition divine
- Mais elle est l'occasion d'une croissance humaine et spirituelle
- On associe régulièrement maladie, angoisse, abandon et persécution : toutes épreuves qui touchent l'intégrité de l'humain
 - Aujourd'hui, on souligne la nécessité de *prendre soin* de la personne (et pas seulement soigner la maladie)

Un corps qui vieillit

- Le vieillissement apparaît comme inéluctable, avec ses conséquences fâcheuses
 - *Barzillai dit au roi : « Combien d'années me reste-t-il à vivre pour que je monte avec le roi à Jérusalem ? J'ai aujourd'hui quatre-vingts ans. Puis-je distinguer ce qui est bon de ce qui est mauvais ? Ton serviteur peut-il apprécier ce qu'il mange et ce qu'il boit ? Puis-je encore entendre la voix des chanteurs et des chanteuses ? » (2 S 19,36-37)*
- Mais il est considéré comme une bénédiction de Dieu
 - Et le vieillard est respectable, car il possède la sagesse :
 - *« Aux cheveux blancs appartient la sagesse et au grand âge l'intelligence. » (Jb 12,12)*

Un corps qui meurt

- Pendant longtemps, on pense que les défunts reposent au *Sheol*, le séjour des morts
- Il faudra du temps pour que naisse l'espérance en la résurrection, elle est tardive dans l'AT
 - Elle naît de la conviction que Dieu n'abandonne pas ses amis
 - « *car tu ne m'abandonnes pas aux enfers, tu ne laisses pas ton fidèle voir la fosse.* » (Ps 16,10)
- Mais, selon la conception biblique, elle doit être résurrection *de la chair*, de toute la personne.



Un corps sexué

2^e approche

Créé à l'image de Dieu

- L'être humain est créé par Dieu, mais aussi à son image

« ²⁷Dieu créa l'être humain ('adam) à son image,
à l'image de Dieu il le créa ;
mâle (zakar) et femelle (neqèbah) il les créa. » (Gn 1,27)

- Quelle est-elle, cette image de Dieu ?
 - Est-ce le fait d'être créé mâle et femelle ?
 - Ou une autre réalité ?

La différence sexuelle

- L'être humain est sexué dès la création : créé « *mâle et femelle* »
- 2 termes utilisés aussi pour les animaux:
 - Ils reçoivent la même mission en Gn 1,20-23 : « *Que les eaux grouillent de bestioles vivantes* » ... « *Soyez féconds et prolifiques, remplissez les eaux dans les mers, et que l'oiseau prolifère sur la terre !* »
 - Ils sont en couple, apprendrons-nous plus tard : Gn 6,19
 - La dimension sexuée n'est donc pas propre à l'humain
- Cette différence sexuelle est au service de la fécondité, mission confiée à l'humain :
 - « *Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez-la.* » (Gn 1,28)

Le corps sexué, appelé à aimer

- Le *Cantique* va célébrer l'amour humain, souligner la dimension érotique de l'amour et l'importance du plaisir
 - « *Qu'il m'embrasse à pleine bouche !
Car tes caresses sont meilleures que du vin* » (Ct 1,2)
- Et c'est dans l'étreinte des corps que s'exprime le don de soi amoureux
 - L'*eros* ne peut pas s'opposer à l'*agapè*
 - C'est tout l'être qui est appelé à aimer
- Mais l'AT n'est pas naïf et sait que la pulsion sexuelle peut conduire à la violence ou au mépris de l'autre => la sexualité sera encadrée par des lois

Entre divinité et animalité

- Humain =
 - créé à l'image de Dieu
 - sexué comme les animaux
- Comme si l'être humain se trouvait entre divinité et animalité
 - Suggéré par le changement de pronom en Gn 1,27 :
 - Dieu créa l'être humain à son image,*
 - à l'image de Dieu il le créa ; -> Unité*
 - mâle et femelle il les créa. -> Pluralité*
 - L'*adam* est tout autant singulier que pluriel, c'est le défi de son humanité, entre divinité et animalité

Une androgynie originelle ?

- Mais la tradition juive a aussi une autre lecture, qui tente d'harmoniser les 2 récits de création (Gn 1 & Gn 2)
- L'humain créé « mâle et femelle » : y aurait-il une androgynie originelle ?
 - Thèse du Zohar : le 1^{er} Adam est un humain androgyne, porteur des 2 genres.
 - Et Gn 2 décrirait la séparation entre les 2, la « césure originelle ».
 - Dieu prend un côté (*tsèla'*) de l'*adam* (plutôt qu'une côte)
- Il y a en chaque être humain du masculin et du féminin
 - => *Piste pour penser de nouvelles questions ?*

A photograph of two young boys sitting back-to-back on the ground in a field at dusk. They are wearing light-colored shirts. The boy on the left has his arm around the shoulder of the boy on the right. To the left of the boys is a red lantern. The background is a soft, hazy landscape with a warm, golden light. The text 'Un corps relationnel' is overlaid in a white, cursive font, with a horizontal line underneath it.

Un corps relationnel

3^e approche

L'humain relationnel par nature

- En Gn 2, l'*adam* semble bien seul...
- Alors Dieu lui façonne « *une aide qui soit comme son vis-à-vis.* » (Gn 2,18) et la lui présente
 - Elle est femme (*'ishshah*) tirée de l'homme (*'îsh*)
 - L'homme la reçoit comme un don (et pas comme une partie de lui-même)
- L'être humain entre en relation & prend conscience de qui il est
 - Cette relation est instaurée dans l'altérité : elle n'est pas lui !
 - Il lui donne un nom: *'ishshah*
 - Et dans le même mouvement, il se désigne d'un nom nouveau: *'îsh*, il accède à une nouvelle compréhension de lui-même

=> L'altérité constitutive de notre identité

Entrer en relation par son corps ?

- Comment l'être humain entre-t-il en relation ?
 1. Par la parole
 2. Par la peau
 3. Par le visage

(parmi bien d'autres...)



1. *Au commencement, la parole*

- Quand la femme lui est présentée, l'homme accède à la parole (Gn 2,23)
 - => *1^e parole de l'humain dans la Bible*
 - => *Jusqu'ici, elle était un attribut divin*
- Une relation nouvelle peut s'installer, grâce à la parole, qui fait exister l'homme à lui-même
 - => *Achèvement de la création = auto-conscience de soi*
- Anthropologie : naissance du langage chez l'homme = conjonction d'une complexification du cerveau et du passage à la situation debout

1. *La parole et la relation humaine*

- Quand la femme lui est présentée, l'homme accède à la parole
 - => *1^e parole de l'humain dans la Bible*
 - => *La parole est liée à la relation*
- La parole est indispensable à la qualité de la relation
 - Parce qu'elle met des mots sur la réalité, elle est créatrice
 - Elle exprime des faits, des sentiments
- Mais la parole peut aussi se faire insidieuse, ou tueuse
 - Le serpent utilisera la parole pour tromper Eve (Gn 3,1-5)

2. Pas de peau ?

- Au jardin d'Eden, la femme et l'homme sont nus, puis ils se fabriquent un pagne en feuilles de figuier.
- Et, quand ils vont être chassés du Jardin, « *Le SEIGNEUR Dieu fit pour Adam et sa femme **des tuniques de peau** dont il les revêtit.* » (Gn 3,21)
- De quelle peau sont fabriquées ces tuniques ?
 - A-t-on « fait la peau » au serpent ?
 - Selon Philon d'Alexandrie et le Zohar, ce pourrait être leur propre peau
 - => *En Eden, l'humain aurait été sans peau, a-derme, dépourvu de la membrane qui le sépare du monde*

2. *En tenue d'Adam*

- L'humain originel, « découpé » en homme et femme, gardait une relation fusionnelle – entre eux et avec l'Eden
 - Désormais, ils sont séparés par une « tunique de peau »
 - Aucun corps ne peut plus être fusionnel
 - La peau sépare et crée une distance ... Qui donne l'envie d'être comblée, d'aller à la rencontre de l'autre qui n'est pas moi
- Conséquence de la honte née de la transgression ?
 - Honte= ce qui est provoqué par le regard extérieur (≠ culpabilité)
 - = rupture entre image idéalisée de soi et image perçue à travers le regard d'un tiers
 - Csq: volonté de cacher nos failles, pudeur
- La peau souligne une altérité, faite de **pudeur** et de recherche du contact

3. *Le visage*

- Il est une partie de notre corps, à la fois intime et exposée, qui est unique : notre visage
 - Miroir des émotions humaines
 - « *Cain en fut très irrité et son visage fut abattu.* » (Gn 4,5)
 - « *C'est le cœur de l'homme qui modèle son visage, que ce soit en bien ou en mal. C'est l'indice d'un cœur bon qu'un visage joyeux.* » (Si 13,25-26)
 - Synecdoque de la personne
 - Le visage représente la personne
 - Très présent dans l'évocation de la « *face de Dieu* »
 - Moyen privilégié d'entrer en relation : le face à face

3. *Le face à face*

- « Je pense que l'accès au visage est **d'emblée éthique**. (...) **Le visage s'impose à moi** sans que je puisse rester sourd à son appel, ni l'oublier, je veux dire sans que je puisse cesser d'être responsable de sa misère »
- « Le visage est ce qu'il y a de plus nu, il est **ce par quoi l'altérité se révèle à moi**, sans détours. Le visage manifeste l'altérité irréductible d'autrui. (...) L'irréductible altérité qu'il révèle est réfractaire à toute typologie, à tout genre, à toute caractérologie, à toute classification. Ainsi le visage, le visage d'autrui, n'est pas un phénomène parmi tous les autres phénomènes. Il est le signe de l'altérité, de ce qui nous échappe, absolument. Dans l'accès au visage, il y a certainement **un accès à l'idée de Dieu** »

Emmanuel Lévinas

Le corps, pour la relation à Dieu

- Notre corps tout entier est mobilisé par la vie spirituelle
 - Nos sens pour faire l'expérience de Dieu
 - « *Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur* » (Ps 34,9)
 - « *... la bonne odeur du Christ* » (2 Co 2,15)
 - Notre corps pour la prière
 - « *Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche proclamera ta louange.* » (Ps 51,17)
 - « *Peuples, battez des mains* » (Ps 47,2)
 - « *Je t'ai appelé tous les jours, Seigneur, les mains ouvertes vers toi.* » (Ps 88,10)

The background of the slide is a blurred, close-up photograph of a textile loom. The image shows the intricate wooden frame and the fine threads of the loom, with a prominent yellow thread spool in the lower right quadrant. The overall effect is a sense of motion and craftsmanship in a textile factory setting.

Texte et textile

En guise de conclusion

Texte et textile

- Nous avons débuté en évoquant *texte* et *textile*.
 - Nous avons cheminé avec le *texte* ...
 - Que peut nous enseigner le *textile* ?



Le Talit

- Vêtement utilisé pour la prière juive
 - « Un châle de prière, que j'aime à toucher (...) voilà **une autre peau** mais incomparable à aucune peau, à aucun vêtement possible... elle se porte en mémoire de la Loi » (Jacques Derrida, *Voiles*)
- Le Talit doit avoir 4 franges, le *Tsitsit*
 - racine qui signifie « regarder à travers, par la fente »
 - Le *Tsitsit* symbolise cette **pudeur** nécessaire dans la lecture
 - Comme s'il fallait filtrer le regard, et préserver l'intimité du texte

Nourrir le désir

- Le *Tsitsit* suggère ce regard pudique, sur l'autre, sur l'Écriture.
- Le corps humain se voile et se dévoile, c'est là où le vêtement bâille que naît l'érotisme.
- Accepter de ne pas tout voir et ne pas tout savoir suscite le désir
 - *L'Écriture, comme le corps, nourrit le désir dans ce que l'on entrevoit, et que l'on a envie de mieux découvrir !*

